



Mary Anne-Catherine, Stephanie Tatchyn,
Emilina Jeanne-Marie et Christopher Kachuk

Ce 20 septembre 2005

Très chère Mère Paul-Marie,

Mon nom est Stéphanie Anne Kachuk, auparavant Stéphanie Tatchyn (fille de Roman et Janet Tatchyn; Janet est animatrice d'un Centre pilote pour Edmonton, Alberta). Je vis maintenant à Calgary, Alberta, depuis trois ans, je suis mariée à un homme merveilleux qui se nomme Christopher Robert et nous avons eu ensemble deux beaux enfants: Mary Anne-Catherine (2 ans) et Émilina Jeanne-Marie (10 semaines).

Ayant lu la lettre de Nicole Glover au Cardinal Ouellet, publiée dans *Le Royaume*, n° 174, de juillet-août 2005, ma première pensée a été qu'elle était non seulement un témoin pour S. Ém. le Cardinal Ouellet, mais un témoignage pour nous tous. Ce qui m'a frappée le plus à propos de sa lettre était non pas le contenu comme tel, mais plutôt sa manière de s'exprimer: elle a écrit d'une façon si éloquente et si belle pour une jeune fille de 16 ans. Elle a manifestement senti une poussée pour s'exprimer et partager ses pensées personnelles sur l'Armée de Marie. Dieu l'a inspirée d'écrire cette lettre et d'être témoin de l'Armée de Marie. C'est aussi mon souhait et mon désir de répondre finalement à un appel et d'être moi aussi témoin de l'Armée de Marie et de partager mes expériences de vie au regard de tous.

J'ai 27 ans, bientôt 28 en décembre, et je suis membre de la Famille des Fils et Filles de Marie depuis l'âge de 16 ans. J'ai été élevée dans une belle et aimante famille de trois filles; j'ai une soeur jumelle. Nous nous rassemblions souvent chaque soir pour réciter notre chapelet en famille devant la Vierge pèlerine, nous assistions à la messe du dimanche et recevions la communion, honorions la Sainte Vierge lors des premiers samedis du mois, recevions le sacrement de Pénitence et assistions à la messe sur semaine aussi souvent que possible. Tout cela parce que nous avons été introduits à l'Armée de Marie et que nous étions toujours plus près de Dieu. Je n'aurais pas ainsi vécu ma vie si je n'avais pas connu l'Armée de Marie. Bien sûr, il y a eu des moments où j'étais paresseuse et ne voulais pas me lever tôt le samedi matin pour aller à la messe et faire face au prêtre au confessionnal – une expérience humiliante pour laquelle j'ai souvent été gênée. Néanmoins, c'était une nourriture pour mon âme qui en a eu faim et soif davantage. L'Armée de Marie m'a donné des bases solides et je me sens tellement privilégiée et bénie d'avoir été choisie pour connaître et faire partie d'une si belle Oeuvre.

Au début de mes 16 ans, j'ai commencé à prier pour l'âme du mari que Dieu me choisirait. J'ai toujours su dans mon coeur que Dieu m'avait choisi quelqu'un et que la vie de mariage était ma voie et ma vocation. C'était juste une question de temps, [il me fallait attendre] l'heure de Dieu pour que je sois introduite à lui.

J'ai demandé à Dieu de m'offrir un homme qui était un bon travailleur et diligent, peu importe son travail ou sa profession, quelqu'un d'aimant et de délicat envers moi et ma famille, qui accepterait ma morale, mes valeurs, mes croyances et ma foi, etc. Au début, ma liste était beaucoup plus détaillée et matérialiste. J'étais soucieuse de son apparence physique, de ses années d'études, de sa religion, de son âge, et où il habitait. J'en demandais trop à Dieu et j'ai réalisé que je lui imposais des limites. Alors, plus tard, j'ai réduit ma liste à trois qualités: bon travailleur, aimant et ouvert à ce que j'étais, à mes préférences.

Pendant mes années d'études à l'Université d'Alberta, je pensais et espérais que, peut-être, j'y rencontrerais l'homme de mes rêves. Je me suis engagée dans des activités sociales tout en poursuivant mes études à la faculté d'éducation (j'aime les enfants et je voulais devenir un professeur à l'élémentaire avec la pensée que, peut-être, un jour, j'allais marier un professeur). Je me suis rapidement fait de nouveaux amis et je fus invitée à des activités sociales, mais, paradoxalement, je m'ennuyais et me retrouvais seule, même si j'étais entourée de gens. Je pense que j'étais désespérée et je mourais d'envie d'avoir quelqu'un proche de moi, quelqu'un avec qui partager mes journées, quelqu'un avec qui prendre mon dîner et avec qui étudier. Je ne cherchais pas nécessairement un ami de garçon, mais un ami, un compagnon. J'avais mes soeurs au campus, mais nos horaires ne concordaient pas et nous avions de la difficulté à nous rencontrer. Je m'ennuyais et j'étais si désespérément seule que mon seul et constant compagnon était Jésus dans l'Eucharistie.

Chaque semestre, je prévoyais mon horaire pour pouvoir aller à la messe quotidienne et recevoir la communion. C'était tellement important pour moi d'assister à la messe quotidienne et de recevoir la communion parce que je voulais être plus près de Dieu et ça me donnait quelque chose à faire et quelque part où aller où je n'aurais pas à m'asseoir toute seule pour prendre mon dîner. Je ne sais pourquoi, mais manger seule me donne un terrible sentiment de solitude.

Je me retrouvais toujours à aller visiter mon Jésus à la chapelle Saint-Joseph du campus [universitaire]. Souvent, je m'assoiais en face du Tabernacle qui était gardé dans une petite pièce à l'arrière de la chapelle et je pleurais, partageant avec Lui mes sentiments de tristesse d'être seule et de m'ennuyer. Il y avait toujours 90 minutes chaque jour où j'avais du temps libre et j'utilisais ce temps pour visiter mon Jésus et réciter mon chapelet quotidien. Parfois, j'étais si fatiguée que je tombais endormie sur la chaise devant Notre-Seigneur, avec le chapelet à la main, et je me réveillais affolée, courant pour le prochain cours afin de ne pas être en retard. Oh! comme j'ai souhaité partager mon temps libre avec un ami avec qui j'aurais pu dîner, rire et partager du temps ensemble! Dieu seul savait combien je m'ennuyais, et j'étais vraiment seule parce que Lui aussi s'ennuyait et était toujours laissé seul au Tabernacle avec peu de visiteurs pour venir Lui rendre visite.

Jetant un regard rétrospectif sur les événements, je comprends que je devais être seule, parce que Dieu me préparait quelqu'un de vraiment spécial et, faisant cela, Dieu devait me protéger de la saleté de la société moderne, du travail du démon et de l'influence négative des âmes perdues. Peut-être aurais-je été une brebis perdue et aurais-je perdu de vue ma vie spirituelle de prière et ma messe quotidienne. C'était ma petite souffrance qu'il me fallait porter et accepter pour la préparation de l'âme de mon futur époux et pour moi-même. J'ai pris ma petite croix avec amour pour Jésus et l'âme de mon époux, et je donne tout le crédit à l'Armée de Marie et à la Famille des Fils et Filles de Marie de m'avoir enseigné à vivre avec Dieu, à L'aimer et à Lui demeurer fidèle ainsi qu'à l'Église catholique.

À la fin de mes études à la faculté d'éducation et au commencement de ma carrière d'enseignante, j'ai eu une conversation personnelle avec Dieu. Je me rappelle Lui avoir dit et je cite: «C'est bien, mon Dieu, je suis prête, vous n'avez qu'à me le montrer.» J'ai commencé à faire de la suppléance et, cinq mois plus tard, Dieu m'a présenté un homme merveilleux dont l'âme cherchait plus qu'une compagne de vie, une aide pour elle qui était assoiffée de revenir à Dieu et de suivre Sa voie. Son nom était Christopher Robert Kachuk.

Christopher est un homme qui a un grand amour pour sa famille et ses amis. Il croyait en Dieu et avait été près de Lui autrefois, mais il avait glissé sur une autre voie sur laquelle la présence de Dieu était assombrie. Christopher avait tellement un bon coeur et une âme ouverte qui désirait et cherchait à être proche de Dieu. Chriss a vu le bonheur et la bonté qui émanaient de notre relation lorsque nous étions ensemble. Dieu se servait de moi comme son instrument pour rejoindre l'âme de Chriss, et tout le crédit va à l'Armée de Marie parce que c'est cette Armée qui m'a aidée à grandir plus près de Dieu pour Le connaître et qui m'a appris à L'aimer de plus en plus. Notre relation s'était formée sur la base de l'Amour de Dieu.

Après quelques semaines, nous nous sommes avoué notre amour l'un pour l'autre et nous étions fiancés quatre mois plus tard. Le vendredi 19 juillet 2002, je suis devenue Mme Stéphanie Anne Kachuk. C'était une journée joyeuse et le début de tant d'autres à venir. Avec Dieu au centre de notre union, nous avons vite découvert que j'étais enceinte de notre premier enfant et, le vendredi 30 mai 2003, Mary Anne-Catherine Kachuk est née. Oh! quelle grande bénédiction elle est dans notre vie! Le rêve de Christopher de devenir papa et d'avoir une famille est devenu une réalité et, deux semaines plus tard, Christopher et Mary étaient confirmés ensemble dans l'Église catholique. Vous voyez, Christopher avait été baptisé comme chrétien dans l'Église Unie lorsqu'il était jeune garçon, mais il a senti l'appel à devenir catholique en même temps que sa première fille. Oh! comme le ciel se réjouissait d'avoir deux âmes de plus qui allaient servir notre Dieu merveilleux et Son Église!

Mary est une enfant remarquable. Depuis son enfance, j'ai su qu'elle était une âme spéciale que Dieu me confiait et que j'avais la mission de faire tout ce que je pouvais pour lui enseigner tout ce qui concerne notre Dieu d'Amour, notre Sauveur Jésus et Sa Sainte Mère, Marie. Chaque jour, presque tous les matins, je l'assoyais dans son siège d'auto et nous nous

rendions à la messe. Je ne voulais pas désappointer Dieu ou Le laisser tomber parce que cette âme précieuse Lui appartenait et que c'était mon devoir de l'amener à notre doux Jésus.

Voici quelques anecdotes de Mary (j'ai pensé que ça vous ferait bien rire): durant les 12 premiers mois de la vie de Mary, j'ai souvent récité les quinze oraisons de sainte Brigitte à cause des belles promesses qui y sont associées et qui se retrouvent dans un livre de prières montrant la Pieta. Alors qu'elle avait trois mois, j'ai été témoin d'une belle grâce. J'étais étendue sur mon lit et Mary, couchée sur mes genoux, me regardait. Durant les prières, Mary était relativement tranquille. Presque à la fin des quinze oraisons, j'ai perçu qu'elle était fatiguée parce qu'elle s'agitait. Après les prières, j'ai dit la consécration à Marie. Durant la consécration, je tenais le livre de la Pieta devant le visage de Mary afin qu'elle voie l'image de Maman Marie. C'est une image en noir et blanc dessinée par une personne mystique. Durant la récitation de la consécration, Mary souriait, riait, gazouillait et répondait à l'image. Cela dura un bon cinq minutes. Peu après la récitation de la prière, elle a arrêté de sourire et de rire. Je pleurais de joie parce que je savais dans mon coeur que notre chère Sainte Mère parlait à notre petite Mary à travers l'image. À partir de ce moment, j'étais convaincue des grandes grâces que je recevais de Dieu.

Quand Mary a commencé à parler, à part Mama et Tato (ce qui veut dire papa en ukrainien), le premier mot de Mary a été Jésus. Peu importe où nous étions, Mary était toujours capable d'identifier Jésus; même si elle n'avait jamais vu une image particulière du Christ auparavant, elle savait que c'était Notre-Seigneur. À treize mois, mon mari et moi avons décidé d'aller à une paroisse différente qui se trouvait plus près de notre résidence. Étant catholiques ukrainiens, il y a deux églises où nous pouvions aller ici, à Calgary. Notre paroisse est tout à fait au sud de notre résidence; alors, un dimanche, nous sommes allés à la cathédrale ukrainienne au centre-ville, laquelle est plus rapprochée. Les églises ukrainiennes sont reconnues pour leur belle architecture et leur dôme. De beaux tableaux et murals sur la vie de Jésus et de Marie couvrent en entier les murs et les plafonds. Trois dômes font habituellement partie de l'architecture de ces églises avec, dans le dôme central, une peinture de Dieu que nous pouvons regarder de l'intérieur vers le haut. Lorsque le temps est venu de se mettre en rang pour recevoir l'Eucharistie, mon époux tenait Mary dans ses bras. J'étais devant eux et, lorsque nous sommes arrivés au milieu de l'allée, nous nous tenions sous un grand et beau chandelier. Il est tellement impressionnant avec ses nombreuses lumières qu'il a attiré l'attention de ma fille. Mary a commencé à jeter un regard vers le haut et elle a vu l'image de Dieu au-delà du chandelier, à l'intérieur du dôme. Elle regardait droit en haut et elle a pointé l'image en disant: «Oh!..., Jésus!» Toutes les personnes qui se trouvaient autour de nous ont commencé à rire. J'ai ri moi aussi parce que cela confirmait qu'elle savait exactement reconnaître son Dieu même si elle n'avait jamais vu cette image auparavant.

Mary a maintenant deux ans. Elle fait son signe de croix, dit sa prière avant les repas et elle peut réciter le «Je vous salue Marie» et le «Notre Père» (avec l'omission de quelques mots et un peu de mauvaise prononciation), et elle aime aller à la messe. Un jour, nous avons voulu aller

à la messe en la fête du Canada, mais, comme c'était une journée de congé, il n'y avait pas de messe. Ma petite Mary était si déçue qu'elle a dit et je cite: «Trouve un autre Jésus, Maman, un autre Jésus», m'implorant de l'amener à une autre église afin qu'elle assiste à la messe. Souvent, elle me disait qu'elle voyait des anges autour d'elle, surtout lorsque nous étions à la messe.

Récemment, mon mari et moi avons eu une autre fille qui s'est ajoutée à notre belle famille. Émilina Jeanne-Marie est née le vendredi 15 juillet 2005. Elle sera aussi reçue dans la Famille des Fils et Filles de Marie. Mon époux est le seul qui n'a pas encore été reçu. (Je ne le pousse pas, mais je lui dis toujours que Marie l'aura bientôt.) J'aime profondément mes deux filles.

Je suis tellement favorisée de pouvoir demeurer à la maison avec mes deux filles et de les élever. Christopher fait de grands sacrifices et travaille très fort à son emploi afin que je n'aie pas à retourner au travail tant que mes filles seront jeunes. Je peux amener mes filles à la messe, chanter, leur faire la lecture, jouer et prier avec elles. Dieu m'a donné deux beaux cadeaux et je veux faire tout ce que je peux pour Lui plaire afin que Mary et Émilina grandissent en connaissant, en aimant et en servant Dieu.

Je suis tellement reconnaissante à l'Armée de Marie et à vous, ma chère Mère Paul-Marie, parce que cette Oeuvre merveilleuse m'a rapprochée de ma foi. L'Armée de Marie m'a appris l'importance de vivre ma vie dans la foi et de m'appuyer exclusivement sur Dieu. Je vis en suivant les événements providentiels et Dieu m'a montré la voie. Sans l'Armée de Marie, j'aurais probablement été une brebis perdue qui se serait éloignée de l'Église à cause de tout ce qui se passe dans notre monde aujourd'hui. J'espère seulement et je prie pour ma fidélité constante à l'Oeuvre et à vous. Le démon est fort, mais Dieu l'est davantage. Je vous aime comme une fille aime sa propre mère. Merci beaucoup pour votre Fiat à Dieu, car, sans vous, nous serions toutes des brebis perdues. Merci de votre amour, de vos prières, de vos sacrifices, de vos souffrances, de tout ce que vous endurez pour les riens que nous sommes. Je vous aime!

En toute humilité et amour,

Stéphanie Anne (Tatchyn) Kachuk

P.S.- Vous pouvez vous servir de ma lettre comme témoignage ou selon ce qui convient. Elle vous appartient.

(Traduction de l'anglais par Sr Micheline Hupé)